

Vendredi 2 février 2018

Ce matin, Philémon vient me chercher à 9h chez les sœurs pour aller au bureau de l'immigration afin de renouveler mon Visa (on ne reçoit pas de Visa de plus d'un mois).

Grande salle d'attente pleine, 35 minutes d'attente que je mets à profit pour discuter avec Philémon, je croyais qu'il suffisait de mettre un cachet, c'était mal connaître les méandres de l'administration...

Il me faut amener un formulaire rempli, un Curriculum Vitae, une lettre de recommandation, une photo, un RGB (document bancaire d'Apécos) et 50 € mais aussi, le billet d'avion et le passeport...

Il faudra retourner en ville porter tout ça, puis encore revenir trois jours après pour tout rechercher... heureusement que je n'ai pas attendu la dernière minute.

De retour au bureau, Françoise termine avec Béatrice les deux premières petites jupes, Moïse place la ceinture de celle qu'il coud pour sa sœur Liliane. Anasthasie, qui avait suivi les cours avec moi il y a 8 ans, place la tirette sur sa petite trousse que Françoise va remplir ensuite d'une base de matériel de couture: épingles, aiguilles, ciseaux, fil, mètre ruban etc.



J'étudie avec Anita les documents qu'elle a créés pour les dossiers de parrainage: quel professionnalisme... c'est impeccable.

A midi, on est invités par Francine pour le repas chez elle: buffet Rwandais avec de nombreux plats : poisson, poulet, riz, plusieurs légumes, salades, elles goûtent même la pâte de manioc... pour moi, je connais, non merci...



Après le repas nous partons visiter une famille habitant tout près et qui s'était présentée avec les 11 visites de mercredi matin. Francine connaît bien la maman qui est considérée dans le quartier comme une femme très travailleuse et honnête. Elle travaille dans les jardins du quartier, fait la cuisine pour les ouvriers des chantiers etc. Jeanne a 3 enfants: Sandrine, 10 ans, Sonia 7 ans et Salomon 1,5 ans Sandrine est en 5^e primaire, Sonia n'est pas scolarisée.

Vu son caractère courageux, elle pourrait servir d'exemple, de locomotive pour nos mamans, et nous décidons de prendre Sandrine en charge à condition qu'elle scolarise Sonia. Dans un an, Jeanne pourra demander un AGR.

Avant de partir, Sandrine murmure quelque chose à Francine qui paraît toute émue...

Elle lui dit qu'elle fera sa première communion en avril et qu'elle a tellement envie d'avoir une belle robe.

Nous en discuterons le soir entre nous et décidons que nous allons en faire coudre une par notre couturière, et qu'elle pourra la porter ce jour là, elle la rendra après pour qu'elle serve aussi à d'autres enfants.

Je pense aussi aux petits vestons taille 10 ans que j'avais hésité à envoyer mais qui vont bientôt arriver, et qu'on gardera aussi pour la même occasion.



Jeanne et Sandrine

Le temps se couvre au retour quand on reçoit un coup de fil de nos amis Jean-Marie et Nicole.

Ils ont chargé leur voitures de caisses de vêtements pour nos enfants et nos femmes et passent chez Apécos. Ils arrivent sous des trombes d'eau... on profite d'une toute petite accalmie pour décharger les caisses, et heureusement, ils nous ramènent en voiture chez les sœurs.